



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

IX La vie de saint Gregoire de Nazianzene, Euesque, & Docteur de  
l'Eglise.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

8. par l'intercession & ministère de ce bien-heureux Prince de l'Eglise, afin que tous les Chrestiens sceussent qu'ils sont sous sa protection, qu'ils luy doiuent porter de la deuotion, & auoir recours à luy en leurs trauaux & necessitez.

Nous lisons es hystoires Ecclesiastiques les diuerses Apparitions de saint Michel Archange, & plusieurs Eglises consecrées à nostre Seigneur en sa memoire, tant en l'Orient qu'en l'Occident. A Rome, le Pape Boniface fit bastir vne Eglise en l'honneur de saint Michel l'Archange, au plus haut de cet edifice, qu'ils appelloient la Masse d'Adria, & auourd'huy se nomme le Chasteau S. Ange; & l'autre se fit aupres de la pescherie, & le Pape Leon IV. en fit construire vn autre dans le Vatican, apres auoir vaincu les Sarrazins. Drepane Flore, tres-ancien Poëte, fait mention d'vne autre Apparition de S. Michel, long-temps auant celle-cy. Sigibert en escrit d'autres aduenues en France. Sozomene & Nicephore en rapportent vne fort signalée, qui arriua aupres de Constantinople, où l'on bastit vne Eglise magnifique en l'honneur de S. Michel, où Dieu fit de grands miracles. Et les grecs celebrent vne autre apparition fort insigne près de la ville de Rhodes, & du temps de l'Empereur Diocletian, il y auoit en Bithinie vne Eglise S. Michel, & l'Empereur Iustinian en fit dedier six sous son nom, comme escrit Procope. Car comme S. Michel est Prince vniuersel del'Eglise, Dieu a voulu que tous les cantons d'icelle sentissent son intercession, & receussent par ses mains plusieurs continuels bien-faits. Neantmoins, la plus illustre & signalée Apparition, est celle que l'Eglise celebre auourd'huy, qui aduint au mont Gargan, à present nommé le mont S. Ange, en la Prouince de la Pouille au Royaume de Naples, près la ville de Sipont, auourd'huy appellée Manfredonie. Virgile & Lucian font mention de ce mont de Gargan, dont l'Apparition fut telle.

Du temps du Pape Gelase premier du nom, en l'an 492. vn homme riche, nommé Gargan, auoit de grands troupeaux de bestes aumailles, desquels vn taureau se desbanda. Ils le chercherent quelques iours, & en fin le trouuerent dans vne cauerne. Les bouuiers luy tirerent vne fleche, laquelle rejallit d'enuiron my-chemin contre ce luy qui l'auoit tirée, & le blessa. Ses compagnons s'estonnerent de cela, iugeans qu'il y auoit quelque mystre caché là deslous. Ils eurent recours à l'Euesque Sipontin, pour scauoir ce que cela pouuoit estre, lequel commanda qu'on ieusnast trois iours, & que chacun se mist en prieres pour inuocquer la grace de nostre Seigneur: au bout desquels S. Michel luy apparut, & luy declara que ce lieu où le taureau s'estoit retiré, estoit en la tuelle, & que Dieu vouloit qu'on bastist vne Eglise en ceste cauerne, en l'honneur de luy & de tous les Anges. L'Euesque accompagné de tout son Clerge & du peuple, alla à ceste cauerne, laquelle il trouua fort commode pour y bastir vne Eglise, & apres y auoir celebré le seruire diuin, il la consacra en l'honneur de saint Michel, par les merites duquel nostre Seigneur a operé du de-

puis plusieurs grands miracles en ceste Eglise, tesmoignant qu'il desire que saint Michel y soit honoré, & de fait, ça tousiours esté vn sanctuaire & abord de deuotion. Et nous lisons que saint Romuald fondateur de l'Ordre de Camaldule, enioignit à l'empereur Othon d'aller nuds pieds en pelerinage, depuis Rome iusques au mont Gargan, visiter ceste Eglise de saint Michel pour penitence d'auoir fait tuer, ou consenty à la mort de Crescence, homme de marque, auquel il auoit auparauant donné sa parole, qu'il ne luy seroit fait aucun tort: laquelle penitence le bon Empereur accomploit, ainsi qu'escrit le Cardinal Pierre Damien, autheur tres-graue qui viuoit lors: qui est vne marque fort signalée de la reuerence en laquelle ceste Eglise de S. Michel a tousiours esté tenuë, & que les Chrestiens y alloient souuent en pelerinage.

*Au mont Gargan qui est en la Pouille, es quartiers d'Italie, se fait la feste de l'Apparition du glorieux saint Michel l'Archange. A Milan saint Victor martyr, More de nation, mais Chrestien des son enfance, estant soldat en l'armée de l'Empereur Maximian, fut par iceluy sollicité de sacrifier aux idoles, ce qu'il refusa faire, & confessant constamment la Foy de nostre Sauueur, fut en premier lieu cruellement battu avec gros bastons, de quoy par la bonté de Dieu il ne sentit douleur aucune, & puis on luy versa grande quantité de plomb fondu sur tout son corps, de quoy il ne fut aucunement offensé, finalement eut la teste tranchée. A Constantinople saint Acaac Centenier, fut durant la persecution de Diocletian accusé par Ferme Tribun, pour estre Chrestien, & cruellement tourmenté par Bibian Iuge à Perinthe, puis mené à Constantinople, & par sentence du Proconsul Flaccin, condamné à estre decapité. Son corps fut par la volonté de Dieu ietté au bord de la mer en Calabre, où il est honorablement gardé. A Auxerre mourut saint Hellade Euesque. Es enuirs de Bezançon saint Pierre Euesque & Confesseur. A mesme iour deceda aussi saint Viron Euesque d'Esosse, auquel Pepin Roy de France se confessoit à pieds nuds.*

LA VIE DE SAINT GREGOIRE  
Nazianzene, Euesque & Docteur  
de l'Eglise.



Saint Gregoire Nazianzene, appelé par excellence Theologien, estoit de Nazianze, ville de Capadoce: Son pere se nommoit Gregoire comme luy, & fut Euesque de sa ville: Sa mere s'appelloit None, qui estoit vne tres-sainte femme, & l'Eglise celebre sa feste le cinquiesme d'Aoust. Ce fruit nasquit d'vn tel arbre. Gregoire de Nazianze n'estoit pas fils vnique, il auoit son frere saint Cesarée, duquel il est fait mention comme d'vn saint au Martyrologe Romain, le vingt-cinquiesme de Feurier, & de sa seur Gorgone le neuuesme de Decembre. Tous furent Saints, & principalement Gregoire, qui fut donné de Dieu à son Eglise, & obtenu par les larmes & oraisons de sa pieuse mere. Car elle desira d'auoir vn fils, & le demanda tres-instamment à Nostre Seigneur avec promesse, s'il luy en donnoit vn de

le dedier à son seruice : elle eut vne reuelation en songe, en laquelle on luy fit voir clairement le fils qu'elle deuoit auoir avec ses traits & lineamens: on l'aduertit de le nommer Gregoire. De sorte, que dès son enfance ses parens eurent vn fort grand soing de le nourrir pour Dieu, és sciences & bonnes mœurs. Il monstroit vne grande inclination à toutes les choses de vertu, & vne habilité singuliere aux arts qu'il apprenoit. Estant paruenue en aage competant, il fut enuoyé par ses parens à Athenes, qui estoit lors la plus fameuse Vniuersité, où abordoient tous les beaux esprits: c'estoit la mere d'eloquence, & de toute bonne Philosophie. Gregoire allant par mer à Athenes, fut attaqué d'vne horrible tempeste, & eut grand peur de mourir, parce qu'il n'auoit pas encore receu le Baptesme, & n'estoit que catechumene: Il supplia deuotement nostre Seigneur de le deliurer de peril, & luy donner le moyen de se faire baptiser, luy promettant en ce cas d'employer toute sa vie à son seruice. Son oraison eut tant d'efficace, que l'orage cessa soudain, & ceux qui s'estoient embarquez avec luy l'en remercierent, sçachants que par son moyen la tempeste auoit esté appaisée: aussi qu'à l'heure mesme ses parens prioient nostre Seigneur qu'il deliurast leurs fils des dangers de la mer: & apres auoir acheué leur oraison, ils virent qu'il tenoit sous ses pieds vn diable, ou furie infernale qui taschoit à l'endommager & destruire. Gregoire arriua à Athenes, & fut en l'Vniuersité loué de tous les maîtres & disciples qui l'aymoient beaucoup à cause de sa modestie, de son bel esprit, & doctrine excellente.

Quelque temps apres, saint Basile vint aussi à Athenes, pour estudier és mesmes sciences & facultez que faisoit Gregoire, lesquels se trouuerent d'vne semblable humeur, d'vn mesme esprit & vertu, qu'ils contracterent vne amitié si cordiale, si ferme, & agreable, que ce n'estoit qu'vn cœur d'eux deux, & qu'vne ame, vn bel exemple, & vn modele à toute ceste Vniuersité. Ils viuoient ensemble, avec vne temperance & modestie extreme, ils fuyoiient les escoliers desbauchez, & ne se faisoient compagnies que de personnes retenues & vertueuses, c'estoient tousiours les premiers aux actions recommandables, ils auoient renoncé aux fastes & vains entretenemens, ils ne sçauoient le chemin que de deux ruës, l'vne, qui alloit à l'Eglise, & l'autre aux escholes. Ils mesprisoient les richesses, & les tenoient pour des espines: ils faisoient tout le bien qu'ils pouuoient aux pauvres, estoient attentifs à l'estude, à la lecture, & à l'oraison; bref, ils s'occupoiient en tous les exercices de pieté & d'erudition, avec vne si grande emulation par entr'eux, que personne des deux ne regardoit en quoy il pourroit supplanter son compagnon, mais plustost en quoy il pourroit estre vaincu de luy, car l'enuie ne regnoit point parmy eux, ains la charité & bien-vueillance, & estimoit autant l'honneur de son compagnon, comme le sien propre. Apres auoir employé en ceste façon plusieurs années aux études, ils deuiendrent les deux plus doctes de l'Eglise Catho-

lique. S. Basile ayant acheué le cours de ses études, s'en retourna en sa maison, & S. Gregoire demeura à Athenes, parce que tous ses amis le requierent instamment qu'il enseignast en ceste Vniuersité la science qu'il y auoit apprise si parfaitement, & principalement l'art d'eloquence où il excelloit, ce qu'il fit pour les contenter.

Au mesme temps que saint Gregoire estoit à Athenes, Iulian l'Apostat vint pour estudier es bonnes lettres: encore que ce fust vn ieune homme de bon entendement, qui faisoit le Chrestien deuotieux: neantmoins saint Gregoire le recongneut & prophetisa deslors qu'il seroit tres-pernicieux à la Republique, s'il paruenoit vne fois à l'Empire. Car en son faux soufuis, en son marcher dissolu, és mauuaises compagnies qu'il hantoit, & disputes & arguments impies qu'il faisoit, quoy qu'il les courrist du voile de pieté, en la haine qu'il portoit à ceux qui luy remonstroient, & le cõseilloient bien, il luy sembloit qu'il lisoit dans le cœur de Iulian tout ce qui luy deuoit arriuer: ce la fut cause qu'il s'estrangea de sa compagnie. Et quoy que Iulian estât deuenue Empereur, procura de gagner par tous les moyens la volonte de Gregoire, & de l'attirer à son seruice, il n'y put iamais paruenir: au contraire ayant attiré son frere Cesarée, qu'il honora d'vne belle charge, Gregoire en fut si fâché, qu'il luy en escriuit vne lettre fort rude, par laquelle il luy remõstra combien ses parens & ses freres estoient honteux de ce qu'estant tel qu'vn chacun sçauoit, il seruisit vn Prince ennemy de Iesus-Christ, & qui auoit fait banqueroute à sa sainte foy: & eut tant de pouuoir sur Cesarée, qu'il luy fit quitter la charge & l'honneur que Iulian luy auoit donné, & se mit en hazard de perdre la vie & les biens, à cause qu'il refusa de le seruir dauantage. Et Gregoire luy mesme, quand il vid la persecution que Iulian excita contre les Chrestiens, il escriuit de belles inuestiues contre luy pour le sostenement de nostre Religion. Et non content de ce, parce que le sacrilege Apostat defendit que les Chrestiens enseignassent les lettres humaines de Poësie, Rhetorique & Philosophie, estimant que c'estoient des armes avec lesquelles ils luy liuroient vne tres-cruelle guerre, saint Gregoire brillant de l'amour de Dieu & du zele de sa gloire, composa tout exprés des comedies & tragedies, & de toute sorte de vers, avec vne telle elegance, subtilité, & excellence de sentences, que les Chrestiens y trouuerent tout ce qu'ils eussent peu desirer és Poëtes Gentils.

Après que saint Gregoire eut satisfait à ses amis, & leu quelques années à Athenes, il print sujet sur la vieillesse de son pere, & sur le grand desir qu'auoit ce bon vieillard de voir son fils, & sur les necessitez de sa maison pour se destaire d'eux, & abandonner ceste Vniuersité. Auât que partir, il se fit baptiser, & se souuenât de la tourmente qu'il endura venant à Athenes, enséble de la promesse qu'il auoit faite à Dieu de se vouër du tout à son seruice, il se resolut de la mettre en pratique, renonçant à tous les plaisirs de ceste vie: & pour bien cõmencer, proposa de ne iurer iamais

ce qu'il obserua punctuellement. Il estoit si ruy  
 en la lecture, meditation, & contemplation des  
 choses diuines, qu'il ne pensoit iour ny nuict, à au-  
 tre chose: souuent nostre Seigneur luy apparois-  
 soit la nuict, & le resouilloit de sa tres-douce pre-  
 sence, & vne fois en songe, il eut vne vision de  
 deux belles filles, qui s'approcherent de la table  
 où il estoit, & commencerent à le caresser &  
 mignarder: luy qui ne les cognoissoit point, les re-  
 poussa, se fâchant de les voir si effrontées, & leur  
 demanda qui elles estoient, & ce qu'elles cher-  
 choient. Elles respondirent: Ne te fâche point,  
 Gregoire, si nous approchons de toy, pour t'ama-  
 doier, car l'une de nous est la sagesse, & l'autre la  
 chasteté, & Dieu nous a enuoyées vers toy, afin  
 d'estre tes amies & de t'accompagner toute ta  
 vie. Ce qui arriva, en sorte que Gregoire demeura  
 tousiours vierge, & fut assisté d'une si haute &  
 profonde sagesse, qu'on le surnomma le Theolo-  
 gien, loüange & titre que les Peres Anciens n'ont  
 jamais attribué qu'à saint Iean l'Euangeliste, & à  
 saint Gregoire de Nazianzene, & toute sa doctri-  
 ne a esté si approuuée de toute l'Eglise que (comme  
 dit saint Thomas, alleguât saint Hierosme) il n'y a point à chopper: Et Ruffin dict plus, que  
 quiconque a voulu la contredire, a esté tenu pour  
 heretique, ou suspect d'heresie. De là vient que  
 ce grand Docteur de l'Eglise saint Hierosme, se  
 glorifie d'auoir esté disciple de saint Gregoire,  
 s'estant acheminé de la Syrie à Constantinople  
 avec Vincent pour l'estre, & apprendre de luy à  
 expliquer la sainte Escriture.

Le pere de Gregoire desira de retirer son fils  
 pres de soy, pour conduire sa maison, & estre le  
 balton de sa vieillesse, & afin de l'obliger à cela, il  
 le fit Prestre malgré luy, pensant que c'estoit luy  
 mettre les fers aux pieds: ce non obstant le saint  
 qui aspiroit à la perfection & estoit ennemy du  
 bruit & du tumulte, ayant sceu que son compa-  
 gnon & grand amy Basile s'estoit retiré, comme  
 en vn havre asseuré, en la solitude de Pont, il aban-  
 donna tout, sans que rien le peust arrester, & l'al-  
 la trouuer, & demeura en sa compagnie, encorés  
 qu'ils fussent separez l'un de l'autre plusieurs an-  
 nées, menant en ce desert vne vie angelique.

S. Gregoire parlant du temps qu'il estoit ieune  
 dict ainsi: *Par mes travaux continuels j'ay marté ma  
 chair qui regimboit & bouilloit en la fleur de mon  
 aage: j'ay surmonté la glotonnie de mon ventre, &  
 tyrannie qui le suit de prez: j'ay mortifié mes yeux, j'ay  
 retenu l'impetuositè de ma colere, j'ay bridé mes mem-  
 bres, & pleuré le ris, j'ay consacré tout ce que j'auois à no-  
 stre Seigneur Iesus-Christ: la terre estoit mon lit, le haï-  
 re mon habit, les veilles mon dormir, & les larmes mon  
 repas. De iour ie courbois mes espaules au travail, la  
 nuict j'estois comme vne statue debout, escriuant des  
 Hymnes, sans vouloir admettre aucun plaisir en mon  
 ame, & non pas mesme en ma pensée. Voila la vie que ie  
 menois estant ieune, d'autant que la chair & le sang ier-  
 toient des flammes de toutes parts, & me vouloient em-  
 pescher de monter au Ciel. Je renonçay aussi au pe-  
 sant fardeau des richesses pour aller plus legerement à  
 Dieu.*

Voila ce que dit saint Gregoire parlant de soy,

& nous en pouuons bien croire autant de saint  
 Basile, lequel le mesme S. appelle vn ceant au prix  
 de luy. Ils s'adonnoient tous deux à l'estude de la  
 sainte Escriture tafchans à l'entendre, non pas de  
 leur teste, mais par la diuine lumiere que nostre  
 Seigneur Iesus-Christ leur communiquoit, & a-  
 uec l'interpretation des Docteurs, & des Peres  
 Anciens de l'Eglise Catholique qui l'auoient in-  
 terpretée.

La ils escriuirent des regles parfaites & salutai-  
 res pour les Religieux, leur donnant la forme, &  
 le moyen qu'ils deuoient tenir pour l'estre d'ef-  
 fect & de nom. Mais le pere de S. Gregoire estant  
 venu à vn aagé decrepit, desconforté par la mort  
 de son fils Cesarée, pressa S. Gregoire de le venir  
 voir, & à donner quelque ordre a son bien & à sa  
 maison, parce qu'il nes'en pouuoit plus mesler ny  
 soustenir par procez contre ceux qui la vouloient  
 vsurper sous des faux titres.

Gregoire vaincu par l'obedience & respect pa-  
 ternel, qui auoit necessairement affaire de luy,  
 quoy qu'avec beaucoup de larmes & de regret, il  
 laissa la solitude, qui estoit accompagnée de tant  
 de delices & ioyes celestes, & son bon amy Basile,  
 & s'en retourna à Nazianze, pour le soulagement  
 de son pere. Et il semble que nostre Seigneur l'y  
 amena, non seulement pour luy donner ceste  
 consolation temporelle, mais bien dauantage  
 pour le remede & salut eternel de son ame. Car  
 comme les heretiques Arriens fauorisez de l'Em-  
 pereur Valens, alloient par tout tumultuairement  
 & impudemment persecuter cruellement l'E-  
 glise de Dieu, depossedans les Euesques Catholi-  
 ques avec violence, ou tafchans de les arrester à  
 eux par promesses, ou bien par menaces, & de les  
 faire condescendre à leur impieté: quant aux sim-  
 ples & ignorans, il les engeolbient & enlaçoient  
 dans leurs arguments, comme ils firent le pere de  
 saint Gregoire, lequel estant homme sincere, no-  
 nagenaire, & qui n'auoit gueres hanté les escho-  
 les, il estoit tombé en leurs filets, & d'accord avec  
 eux. Neantmoins le grand Gregoire son fils, par  
 les prières qu'il fit, & par les bonnes tentures qu'il  
 offrit à Dieu son pere, avec les vrayes & efficaces  
 raisons qu'il luy donna à entendre, le ramena, &  
 luy fit cognoistre sa faute: il appaisa les Religieux  
 & le peuple de Nazianze, qui ne vouloit pas com-  
 muniquer avec leur Euesque, parce qu'il s'estoit  
 laissé abuser aux Arriens; & afin de leur resister  
 avec plus de vigueur & d'effort il persuada au  
 grand Basile de quitter le desert pour le venir ay-  
 der, d'autant qu'il y auoit grand nombre de puif-  
 sans ennemis: de façõ qu'il estoit necessaire qu'ils  
 s'assemblassent tous deux pour defendre le par-  
 ty de la foy Catholique, & pour la cause de Dieu.

Saint Basile vint, & quelque temps apres Eufe-  
 be Euesque de Cesarée mourut: Gregoire iugea  
 que personne n'estoit plus capable de luy succe-  
 der que Basile (par la sainteté, doctrine, & elo-  
 quence duquel les heretiques perdroient leur  
 fougue, & les Catholiques reprendroient courage)  
 & tafcha par tous moyens à le faire eslire, & le dis-  
 poser de l'accepter; ce qui fut fait, car ces saints  
 personages ne se cherchoient pas eux-mesmes,

ny leurs commoditez: ils cherchoient Dieu, & le travail pour eux, le repos & le salut des ames de leurs prochains.

Saint Basile estant Euesque de ceste ville Metropolitaine de Cesarée, il desira d'auoir vn coadiuteur, qui luy aydast à porter ce pesant fardeau, & pria Gregoire, qui fuyoit les dignitez principales, d'accepter au moins l'Euesché de Sasime, qui estoit vne petite ville dépendante de Cesarée, laquelle auoit besoin d'vn noëte & vigilât pasteur, à cause des estrangers qui y abbordoient. Gregoire l'accepta à toute peine, & ne le garda gueres, parce qu'Antime Euesque de la Tiane, pretendait que ceste Eglise estoit de sa iurisdiction, estoit entré dedans & auoit empesché que Gregoire n'en print possession, de peur que saint Basile, contre lequel il en estoit en procez, ny pretendist d'auantage de droit. C'est pourquoy voyant qu'il n'eust pas fait le fruit en Sasime qu'il esperoit, & que son pere aagé de cent ans ne pouuoit plus gouverner l'Eglise de Nazianze, & ne demandoit qu'à s'en descharger sur luy, Gregoire, pour satisfaire à son pere, s'offrit d'estre son coadiuteur, à condition que son pere estant mort, il ne seroit plus obligé à ceste Eglise, comme il arriua, car son pere estant decedé, & tost apres sa sainte mere None, il se retira de Nazianze, & s'en alla comme en pelerinage, en vne Eglise de sainte Tecla, fort deuote, qui estoit en la ville de Seleucie, afin qu'à l'occasion de son absence, le Clergé, & le peuple eussent vn autre Euesque: mais il trouua à son retour, qu'il n'y auoit point eu de chagement, & qu'on n'auoit procedé à nouvelle election d'vn Euesque, parce que tous s'attendoient qu'il le seroit: ce qu'il refusa, quoy qu'on l'en priaist à mains ioinctes, & par tous les moyes, dont on se peut auiser, & procura qu'on eust vn autre, parce qu'il n'auoit pas esté consacré Euesque de ceste ville-là, quoy que durant quelque temps, il en eut pris l'administration pour le foulagement de son pere. De façon qu'à son instance, on en eust vn autre, à sçauoir Eulalie, encore que les ennemis de Gregoire publierent qu'õ luy auoit osté l'Euesché malgré luy, & d'autres disoient qu'il le refusa, parce qu'il estoit trop petit, & de peu de reuenue (car les yeux chassieux ne peuuent souffrir vne grande splendeur, & l'enuieuse malice des hommes ne regarde pas tât à ce qu'elle dict, qu'à se contenter en mesdisant de tout) saint Gregoire ayda à son bon amy saint Basile à fonder & bastir vn riche Hospital de maladerie, qui fut vn œuure de grand secours & charité duquel on auoit besoin.

Saint Gregoire se trouuant deschargé du soin de l'Eglise de Nazianze, ne demeura pas oisieux: car il fallut qu'il desployast tout le grand talent que Dieu luy auoit donné pour la defense de la Religion Catholique, & à rebarrer les nouveaux heretiques qui s'esleuerent contr'elle, outre les Arriens, dont la pestilentielle erreur auoit infecté tout le monde, niens la consubstantialité & egalité du Fils Eternel Iesus-Christ avec son Pere: Macedonius sortit de l'enfer, blasphemant contre le saint Esprit, & affermant qu'il n'estoit pas

Dieu: & Apollinaire inuenta d'autres reserues touchant l'Incarnation du Fils de Dieu, & de la nature avec sa personne diuine. Ces faux maistres semerent leurs folies, & se multiplierent en sorte que saint Gregoire fut obligé d'aller à Constantinople, où ceste contagieuse peste regnoit plus pour s'y opposer, & defendre la cause de Dieu. Ce qu'il fit avec vne esprit si diuin, vne si rare doctrine, & si admirable eloquence, qu'en peu de temps la chance tourna en ceste ville Impetrale; & là où auparauant il n'y auoit qu'vne petite Eglise de saint Athanase pour les Catholiques, il y en eust plusieurs, à cause d'infinites conversions d'heretiques. Mais ceux qui demorerent obstinez en leur perfidie, ne peurent supporter pacifiquement la gloire de Gregoire, & allerent par tout à toute la lie du peuple, que c'estoit vn homme turbulent & scelerat, & qu'il le falloit chasser de la ville, de sorte qu'ils le pour suiuirent à coups de pierre, & l'eussent tué, si nostre Seigneur ne l'eust preferué. Non contents de ce, ils l'appréhenderent & mirent en iustice, comme vn sedicieux & factieux contre sa patrie.

Le saint s'offroit aux tourmens, & à la mort pour Iesus-Christ, estant desia martyr de ceu & de volôté, mais Dieu ne permit pas qu'il mourust, parce qu'il se vouloit seruir de luy ailleurs ainsi la verité ayant esté recogneuë, & son innocence auerée, les Iuges le mirent en liberté.

Pierre Patriarche d'Alexandrie, qui auoit succedé à Athanase, fut aduertý du grand fruit que saint Gregoire faisoit à Constantinople par ses Sermons escrits & conferences: comme la voy Catholique refleurissoit en ceste ville-là par son industrie, & que les heretiques s'aneatissoient, il iugea qu'estant Prelat, ses travaux seroient beaucoup plus profitables, & qu'il se redroit plus vigilant sur ce troupeau, s'il en estoit pasteur: c'est pourquoy il nomma Gregoire Archeuesque de Constantinople, lequel, bien qu'il fut amy de repos, & ennemy des grands honneurs, voyant qu'il auoit encore plus de sujet de travailler, il accepta ceste dignité, pour resister avec plus de force aux heretiques, & seruir à Dieu d'auantage. Et quoy que lors qu'il y entra, l'Archeuesché fut riche & opulent, il demeura si pauvre, & si peu soigneux de son profit qu'il ne vouloit iamais ouuer les comptes du reuenue, ny de ceux melmes de l'Eglise: au contraire il se remettoit de tout cela aux maistres d'Hostel & receueurs, auxquels il disoit que cela appartenoit, nõ pas aux Euesques, qui se doiuent employer à nourrir leur troupeau de l'exemple d'vne sainte vie, & à le repaistre d'vne doctrine salutaire: & à ce propos il dict ces mots: *Encore que la conuoitise est vilaine en toutes choses, elle l'est par sur tout en celles qui sont sacrees, & si tous estoient de mon aduis en ce qui est des richesses, il n'y auroit pas tant de ruine en l'Eglise de Iesus-Christ.*

Or il aduint qu'vn homme appellé Maxime, Egyptien de nation, philosophe Cynique de profession, d'vne belle prestance, mais au fond vain & ambitieux, vn mouton en apparence, &

en effect, vn vray loup entra par la porte de Gregoire, & gaigna son amitié, paroissant modeste, & mespriseur du monde, & prudent: il fut baptisé, & fait membre de l'Eglise, & s'acquit tellement la familiarité & bõne grace de Gregoire, qu'il le faisoit seoir à sa table, luy communiquoit ses affaires, & en prenoit son aduis: Car comme il estoit saint, il iugeoit le cœur d'autrui par le sien, & par ce qu'il voyoit exterieurement de Maxime, il faisoit coniecture que l'interieur, qu'il ne pouuoit voir, estoit semblable. Mais Iudas pretendit de trahir son Maistre, & le debusquer de son siege pour s'en emparer: ce qu'il negocia & obtint en Alexandria, ayant surpris Pierre le Patriarche par menfonges & impostures, il retourna à Constantinople, pour en prendre possession, mais les Catholiques s'en empescherent à main armée, & le chasserent hors de la ville, estans fort faschez contre saint Gregoire, dequoy il s'estoit tant fié en ce meschant hypocrite, que de l'auoir tenu au rang de ses plus familiers. Et le Saint eut besoin de s'exercer enuers eux, & leur donner à entendre avec quelle benignité, on doit recevoir tous ceux qui viennent au saint Baptisme, & quittent l'ignorance de la vaine philosophie, pour embrasser la lumiere de la verité de l'Eglise, & leur dit cõt de belles raisons là dessus, qu'en fin il les apaisa.

Le grand Theodose Espagnol estoit desia Empereur d'Orient, prince non moins illustre par sa pieté & Religion singuliere, que par sa grande valeur militaire, avec laquelle il debella ses ennemis: il arriva lors à Constantinople, & rédit beaucoup d'honneur à Gregoire comme à son pere, & à vne lumiere de l'Eglise Catholique, pilier & rãpart de nostre sainte Religion, où apres l'auoir remercié de tant de peine qu'il auoit prise, il le supplia de se charger, comme Pasteur, de la garde de ce troupeau: & d'autant que les heretiques Ariens estoient emparez de l'Eglise Patriarchale de Constantinople, l'Empereur luy promit de la leur oster, & de la rendre aux Chrestiens dans certain iour prefix. Cela estant diuulgüé par la ville, les heretiques se mutinerent, & prindrent les armes, se plaignant de l'Empereur, & menaçãs de tuer Gregoire, comme il s'efforceroient de l'exercuter: mais Theodose disposa ses gardes par toute la ville, si bien qu'il n'y arriua aucune sedition, comme l'on craignoit, & luy-mesme vint à l'Eglise, pour y mettre Gregoire en possession. Il fit ce iour-là vne nuée si obscure & espoisse, comme vn broüillart fut Constantinople, qui faisoit plus nuit que iour. Les Ariens se seruirent de ceste occasion, pour dire que c'estoit vn miracle de Dieu, qui tesmoignoit qu'on leur ostoit ce Temple contre sa volonté. Mais ils demeurèrent bien confus & moquez quand ils virent qu'à l'heure que l'Empereur, & saint Gregoire s'approcherent de la porte de l'Eglise, la nuée disparut tout à coup, & le temps deuint beau & clair, qui resioüyt grandement les Catholiques. Si tost qu'ils furent entrez dans l'Eglise, saint Gregoire s'agenouilla, & remercia nostre Seigneur, la larme à l'œil de la faueur qu'il luy faisoit de remettre ce Temple par ses mains à son seruice & de-

uotion. L'Empereur disoit de mesme, & les Catholiques s'embrassoient les vns les autres, & se congratuloient d'vn si heureux succez: il n'y auoit que les heretiques qui creuoient de rage & de deuit.

L'Empereur voulut que Gregoire s'asseist en son siege, & prist l'entiere possession de sa dignité: neantmoins, il le supplia de ne luy point commander, & parlant au peuple par vn proclamatetur (d'autant qu'il faisoient si grand bruit qu'ils ne se pouuoient entendre) il pria d'employer tout le iour, sans faire autre chose, es loüanges de la tres-sainte Trinité, qui triomphoit alors de ses ennemis. L'Empereur se contenta de cela, tout esmerueillé de la modestie & sainteté de Gregoire, lequel il inuita en son Palais, & le pria de le visiter souuent, encore que saint Gregoire n'y allast que par fois, car il estoit tant amy du repos, qu'il fuyoit le bruit de la Cour, & recogneut incontinent, qu'encore que l'Empereur fust vn Prince iuste & pieux, humain, & bien conditionné, aucuns de ses principaux ministres estoient auares, & fauorisoient plustost ceux qui leur graissoient les mains que ceux qui le meritoient, & le Saint ne trouuoit pas tans d'accez parmy eux, comme il estoit raisonnable.

Toute la faueur que l'Empereur faisoit à Gregoire, estoit autant de poison sur le cœur des heretiques, lesquels determinerent de s'en deffaire, & pour y paruenir, ils firent marché à vn garçon de leur mesme farine, vaillant & temeraire, lequel entreroit sous l'adueu de ceux qui alloient visiter saint Gregoire qui estoit malade, & espieroit l'occasion de faire son coup. Il n'y faillit pas, & lors qu'il se vid dans la chambre du Saint si seul, qu'il le pouuoit massacrer, il se ietta à ses pieds, & luy demanda pardon à chaudes larmes & sanglots: saint Gregoire luy demanda: Que vous lez-vous? Ce ieune garçon estoit si transi, qu'il ne faisoit que gemir & soupirer, sans pouuoir parler, iusques à ce qu'un de ceux qui estoient là present, luy dit: Mon pere, ce ieune homme est entré icy à la persuasion des heretiques pour vous assassiner, & vous eust osté la vie avec ceste espée, si Iesus-Christ ne l'en eust empesché, & maintenant s'en repent, & pleure son peché, duquel il vous demande pardon. Alors le Saint se retournant vers ce garçon, & l'embrassant, luy dit doucement: Dieu te pardonne, mon enfant, & te vueille garder aussi bien qu'il m'a preserué: ie te demande seulement que tu quittes ton heresie, pour te faire Catholique, & seruir à nostre Seigneur d'vn cœur sincere & parfait. Le garçon demeura encore plus confus de ceste amiable & paternelle responce, & tous les Catholiques en furent fort edifiez, loüans Dieu qui leur auoit donné vn tel Pasteur. Et afin que saint Gregoire le fust tout durant sa vie avec vne plus grande vnion & conformité d'vn chacun (d'autant qu'il y en auoit qui disoient que c'estoit Maxime, d'autres alleguoient, qu'estant Euesque de Nazianze, il ne pouuoit passer à vne autre Eglise, sans qu'il eust esté ordonné par vn Concile legitime) l'Empereur

9.  
MAY. procura qu'on assemblast vn Concile en Constantinople, pour establir dauantage la foy Catholique du Concile de Nice contre les heretiques Ariens, & condamner les autres heresies qui s'estoient forgées du depuis, & en passant, installer saint Gregoire en son siege avec plus d'autorité. Il s'y assembla cent cinquante Euesques d'Orient, ceux d'Egypte, ny Timothée, qui estoit desia Patriarche d'Alexandrie, ny les Euesques d'Occident ne s'y trouuerent pas. En ce Concile, on confirma à saint Gregoire la dignité Archiepiscopale de Constantinople, & la foy Catholique contre les Ariens Macedoniens, & Apollinaristes, & le Pape saint Damase l'approuua, & fut vn Concile ecumenique & vniuersel, & l'vn des quatre que saint Gregoire escriit qu'il honoroit comme les quatre Euangiles.

Mais s'estans rencontrées d'autres altercations & disputes en ce Concile, & les Euesques s'estans aduisez en leurs aduis, Sainct Gregoire taschant à les vnir & accorder leur donna vn bon conseil, lequel ils reietterent, & quelques-uns d'entr'eux s'en offencerent, & en voulurent à Gregoire: & depuis, les Euesques d'Egypte estans suruenus avec leur Patriarche, qui alleguoient que Gregoire ne pouuoit estre Archeuesque de Constantinople, d'autant que le Concile ne les auoit pas entendus, & qu'ils n'auoient aucunement consenty à son election, cela fut cause d'une grande broüillerie & nouveauté, partie des Euesques desirans que saint Gregoire fut Archeuesque de Constantinople, & l'autre partie diuisée l'empeschant: non qu'ils fussent maledictez de luy, ou qu'ils le iugeassent indigne d'une si grande dignité, mais afin de se venger de ceux qui ne les auoient pas entendus, ou pour autres considerations particulieres qui les mouuoit à cela. Alors le Sainct, amateur de la paix & de son repos, parla au Concile en ceste sorte: *Mes Peres & Pasteurs du troupeau de nostre Seigneur, qui vous estes icy assemblez pour mettre la paix en l'Eglise, considerez, ie vous prie, que c'est chose indigne de vos qualitez qu'il y ait de la guerre & de la discorde par entre vous. Si i'en suis la cause, me voicy, jettez moy en la mer comme vn second Ionas, & par ce moyen la tempeste cessera. S'il vous plaist de donner ceste dignité à vn autre, faites-le car de moy, ie ne la desireray iamais, & l'ay receuë contre ma volonté: Si vous ordonnez que ie sorte de la ville, ie ne demande pas mieux que cela pour retourner en mon petit coin tranquile, afin que vous autres y demeuriez libres, & que l'Eglise de Dieu iouisse du bien de la paix.*

Delà il s'en alla trouuer l'Empereur, & luy dit qu'il luy vouloit demander vne singuliere faueur, que ce n'estoient point des richesses pour luy, ny aucune autre chose temporelle, ains seulement la permission de se desmettre de la dignité Archiepiscopale, pour se retirer, & aller acheuer ses iours en quelque solitude, que ses maladies & sa caduque vieillesse ne luy permettoient pas de la faire guerres plus longue: aussi que c'estoit chose conuenable à la paix & vnion de l'Eglise, laquelle il estoit obligé de procurer par dessus toutes choses. Il importa tant l'Empereur, & ceux de son conseil,

qu'encore qu'il en fust tres-mary, il ne luy refusa son congé. Le saint print congé de tout le peuple de Constantinople, des Religieux, des Cleres, & des Laïcs, des Eglises, des Hospitaux, des Palais Imperiaux, & melme de la Chaire & Eglise Archiepiscopale: bref, de toute la ville qui le pouoit retenir, ou luy donner quelque contentement en ceste ville-là, comme vne personne qui leur disoit le dernier adieu, & qu'il alloit viure & mourir à Iesus-Christ.

On ne scauroit assez exagerer la tristesse que sa retraicte apporta à Constantinople: car il y avoit vn Pasteur tres-vigilant, vn maistre inefragable de la verité, vn pourtraict tres-accomplé de la sainteté, qui les deuançoit tousiours par son exemple, & n'enseignoit iamais chose qu'il ne eust auparavant pratiquée.

Il perdoient vn tres-braue defendeur de la foy Catholique, la terreur & estonnement des heretiques, le pere des orphelins, le secours des veufues, la consolation des affligez, le remede des pauvres. Il perdoient vn grand Docteur de l'Eglise, vne lumiere de sapience, vne mer d'eloquence, & vn Soleil duquel la lumiere esclairoit tous les autres docteurs de son temps. Vn grand nombre de peuple le conduisit en pleurant de regret & de douleur: il s'en retourna en son pays, & se logea en vne maison rustique appellée Albanze, qui estoit de son patrimoine, estant chargé d'ans & de douleurs, specialement de la goutte qui le tenoit tousiours dans le lit: il se recreoit en l'oraison & consideration de la vie bien heureuse & eternelle qu'il esperoit, s'adonnant au reste à escrire en prose, ou en vers, les ceuures que nous auons encore à present de luy, remplies d'une si rare & exquisse elegance de paroles, d'un tel poids de sentences, qu'on ne les scauroit lire sans les admirer, entre lesquels il escriuit luy-mesme en vers tous les discours de sa vie: & quand il vint à parler de ceste retraicte, afin de nous donner exemple de son humilité & retenuë, de nous enseigner à dompter nos appetits sensuels, sans nous fier à la violence, ny aux autres victoires que nous auons gagnées pour la chasteté, parlant en sa personne, il dit: *Quand mettras-tu fin à ta rebellion & impudence? Quand miserable, assuettiras-tu à l'esprit blasphemé & caduque vieillesse? N'as-tu point de respect retiens ces appetits lascifs & desbordez, sans me liurer vne si furieuse guerre: car si tu les veux fuir, promets bien de te resister, & d'employer toutes forces contre roy, pour te deffaire avec tous les tourmens & douleurs que ie pourray, iniques à ce que tu t'aye mis si bas que tu sois plus foible qu'un corps mort. Apres il semond les larmes de sortir en abondance de ses yeux, pour lauer les taches de ses pechez: & s'exhorte luy-mesme au ieuine, à la penitence, à se prosterner souuent par terre, & à manger des cédres au lieu de pain, à porter la haire, & à faire toutes les austeritez qui peuent triompher de la chair: & dit à ce propos plusieurs choses admirables, & de grande edification, lesquelles son humilité relui: en apres il descouure les tentations de la chair, qui luy faisoient la guerre en sa vieillesse par permission de Dieu: pour luy donner à*

à cognoistre que sa virginité qu'en auoit point  
 9. esté attaquée en sa ieunesse, en auoit est exem-  
 MAY pie par vn don de nostre Seigneur, & qu'il ne se  
 deuoit point glorifier pour sa grande sagesse &  
 eloquence de mesme qu'il donna l'esguillon de  
 la chair à saint Paul, de peur que l'excellence de  
 ses reuelations ne l'enorgueillist. Peut-estre aussi  
 que saint Gregoire nous a voulu enseigner en  
 sa personne à viure en crainte, & de quelles ar-  
 mes nous deuous vser contre vn si fier domesti-  
 que & indomptable ennemy.

Nostre Seigneur permit pour vne plus grande  
 gloire du Saint, qu'un facheux Gentil-homme,  
 nommé Valentinian, qui demouroit là auprès,  
 amena en sa maison, des garces impudiques &  
 lubriques, qui par leur effronterie barbare inquie-  
 roient saint Gregoire: Mais luy qui prisoit dau-  
 tage la pureté de son ame, que l'aïse de son corps,  
 & le repos de son esprit beaucoup plus que tou-  
 tes les commoditez qu'il trouuoit en ce lieu, fut  
 contraint de l'abandonner, & se retirer autrepars,  
 & escriuit vne lettre à ce desbauché, par laquelle  
 il luy mandoit qu'il l'auoit chassé du Paradis par  
 le moyen des femmes, comme par vn autre Eue,  
 luy voulant faire perdre la grauité & innocence  
 de sa vie, de laquelle il auoit tousiours fait pro-  
 fession. Il ne fut pas seulement persecuté de Va-  
 lentinian seculier, homme dissolu & charnel,  
 mais aussi de quelques Religieux de nom, & qui  
 ne l'estoient gueres en leurs mœurs, lesquels par  
 enuie murmurerent du Saint, detracterent de luy;  
 & non content de ce, l'eussent tué à coups de  
 pierre, si Dieu par sa misericorde ne l'eust preser-  
 ué de leurs mains; car ses voyes sont merueilleu-  
 ses & diuerses: quelquesfois il permet que le mes-  
 chant ayt du pouuoir contre l'homme de bien, &  
 qu'il luy ferue de fleau pour le briser, & separer le  
 grain d'avec la paille, & que l'autre exerce sa cha-  
 rité enuers celuy-là mesme qui l'afflige: ainsi que  
 fit saint Gregoire intercedant pour ceux qui l'au-  
 uoient persecuté à l'endroit de Theodose, Euef-  
 que de Tiane, qui les vouloit chastier de cela, car  
 encore que ce bien-heureux Saint se fust tou-  
 te sa vie donné entierement à Dieu & à l'estude  
 de la mortification & perfection, neantmoins il  
 s'y addonnoit sur la fin de ses iours, avec beacoup  
 plus de ferueur, & ressembloit à la pierre, qui est  
 d'autant plus vilte & impetueuse en son mouue-  
 ment, qu'elle approche de son centre. Cela se  
 peut bien voir en ce qu'il escrit de luy-mesme, le-  
 quel ayant opinion qu'il estoit trop facile en pa-  
 roles (encore que tout ce qu'il disoit fust neces-  
 saire ou profitable, & de choses saintes & diuines)  
 pour s'en reprimer, il demeura quarante iours  
 muet, au bout desquels il donna congé à sa lan-  
 gue, & la desploya pour mieux seruir à nostre Sei-  
 gneur Iesus-Christ.

En fin ce glorieux Docteur ayant enrichy l'E-  
 glise par sa vie, par sa doctrine & escrits, estant  
 nonagenaire, il s'en alla plein de merites receuoir  
 la recompense de ses longs & penibles trauaux  
 de la main de nostre Seigneur, lequel il auoit ser-  
 uuy avec tant d'affection, de soing, & de perseue-  
 rance. Il deceda le 9. de May, l'an de nostre Sei-

gneur 1389. le 11. de l'Empire de Theodose. Tou-  
 tel'Eglise Catholique eut regret à sa mort, enco-  
 qu'il ne mourust pas, estant demeuré viuant es  
 MAY ceures qu'il nous a laissées, que tous les Docteurs  
 qui s'ot venus apres luy ont fort louées & estimées,  
 entr'autres son intime amy le grand Basile l'appela  
 le vaisseau d'lection, puits profond, & bouche  
 de Iesus-Christ, & Cassiodore dit ceuy de luy  
 Gregoire, comme vne claire lumiere de science  
 & doctrine, quoy qu'il semble obscurcy par sa mort,  
 ne laisse pas de viure encore à present avec son autho-  
 rité, & avec sa foy, lequel s'estant y a desia long-  
 temps, retiré corporellement de l'assistance à l'Eglise,  
 y est present par sa voix & instruction de grand  
 Maistre.

Saint Gregoire estoit d'une moyenne taille,  
 d'une couleur blefme, qui toutesfois n'estoit pas  
 triste, le nez aquilin, les soufcils vouitez. le regard  
 doux & affable, l'œil droict vn peu abbatu, la bar-  
 be assez courte, mais espoisse & venerable. Meta-  
 phrasle le dépeint ainsi en vn ancien liure Grec,  
 qui est dans la bibliotheque Vaticane. Ce que  
 j'ay vouluicy rapporter, parce qu'apres sa mort  
 on mit son image en l'Eglise, qui fut honorée des  
 Chrestiens, & Dieu fit plusieurs miracles par elle,  
 entre lesquels on escrit, qu'il redit la parole à Co-  
 stance fils de l'Empereur Leon Armenien, qui  
 estoit deuenu muet comme rapporte Cedrenus.

La vie de saint Gregoire a esté escrite par vn  
 Prestre nommé Gregoire, Autheur fort ancien,  
 par Suidas, Adon & Metaphrasle, mais il l'escrit  
 luy-mesme mieux qu'eux tous, en vn long  
 traite qu'il composa de sa vie, & es oraisons qu'il  
 fit en la louange de saint Basile, & es honneurs  
 de son pere & de ses freres. Le Cardinal Baroni-  
 us le rapporte bien amplement au quatriesme To-  
 me de ses Annales. Le corps de ce tres-saint Do-  
 cteur (ainsi que dit le Martyrologe Romain) fut  
 apporté de Constantinople à Rome, & mis en vn  
 Monastere de Nonnains, qui furent premieremēt  
 de l'Ordre saint Basile; & à present est de l'Or-  
 dre saint Benoit, nommée sainte Marie du  
 Champ de Mars, où il a demeuré iusques à ce que  
 le Pape Gregoire XIII. d'heureuse memoire, le  
 transporta en grand appareil & solemnité de ce-  
 ste Eglise, dans vne chapelle de saint Pierre,  
 qu'il auoit fait bastir pour y estre inhumé, laquel-  
 le est magnifique & bien elabourée.

*A Nazianze ville de Capadoce trespassa saint Gregoire  
 Euesque, surnommé le Theologien, pour la grande cognoissance  
 qu'il eut des saintes lettres, lequel remit & renouuella à Constans-  
 tinople la Foy Catholique, qui de lors y estoit esteinte: & reprima  
 plusieurs heresies qui s'esleuoient. Au pays des Perles moururent  
 trois cents & dix martyrs. A Rome saint Hermes, duquel l'A-  
 postre saint Paul fait mention escriuant aux Romains. A Ven-  
 doisme deceda saint Beat, ou Bien-heuré hermite. A Constans-  
 tinople se faisoit iadis la feste de la transiation des corps de saint  
 André Apostre, & saint Luc Euangeliste, apportez des quar-  
 tiers d'Acaye, & de saint Timothee disciple de saint Paul, ap-  
 porté d'Ephese. Long-temps depuis le corps de saint André fut  
 transporté en la ville d'Amalphe au Royaume de Naples, où il est  
 honoré par vn continuel concours de peuple, qui en rapporte de la  
 manne ou liqueur qui decoule sans cesse de son sepulchre & guer-  
 rit de toutes maladies. A Rome se fait la feste de la transiation*



— Au corps de saint Hierosime, Prestre & Docteur de l'Eglise, porté de Bechleem en l'Eglise de sainte Marie Majeur, qui est appelée ad presepo. A Bar en la Poitille se fait la feste de la translation de saint Nicolas Euesque, porté de Myre, Cité de Lycie.

LA VIE DE SAINT GORDIAN,  
& Epimache, Martyrs.

10.  
MAY.



Pres que cét impie Iulian l'Apostat fut proclamé Empereur par son armée en France, & que par la mort de l'Empereur Constance son cousin germain, il recouura nouvelles forces, & se vid Seigneur absolu, il commença aussi-tost à leuer le masque de pieté, duquel il auoit au commencement trompé & abusé les Chrestiens, lesquels il resolut d'exterminer & destruire pour conseruer & amplifier l'idolatrie de ses faux Dieux. Neantmoins d'autât qu'il pretendoit d'acquérir la reputatiõ d'un Prince benign, & ne voulât pas que ceux qui mouroïent pour Iesus-Christ fussent honorez cõme Martyrs: & la Religion Chrestienne s'estant desia fort estenduë & dilatée par tout le monde, de peur qu'il ne suruint quelque trouble ou alteratiõ en l'Empire (par vne raison d'Etat) il pretendoit les sapper par vne ruse & artifice, à scauoir en establiant des Presidents & Gouverneurs des Prouinces, cruels & ennemis iurez de nostre sainte Religiõ pour ruer la pierre & cacher la main (comme l'on dit) & d'executer par le moyen de ses ministres vne chose qu'il ne vouloit pas faire par luy-mesme. Entre ceux que Iulian nomma pour cét effect, Gordian fut fait son Lieutenant à Rome lequel estoit fort aspre à exercer sa cruauté, & à respendre le sang innocent des fidelles. Il y auoit vn S. Prestre fort aagé & venerable, nommé Ianuier, prisonnier avec plusieurs autres. Gordian discourut avec luy de differentes choses, & en fin nostre Seigneur luy ayant touché le cœur, il ouurit les yeux au rayon de la diuine lumiere, & resolut de se faire Chrestien, comme de fait il fut baptisé par Ianuier, & sa femme Marine, & cinquante trois personnes de sa famille, il bailla à Ianuier vne Idole de Iupiter, qu'il auoit en sa maison, laquelle ils hacherent en pieces, & la ietterent dans vn reraict. Iulian l'ayant sceu, se fascha fort de voir que ses principaux ministres, & ceux mesmes qu'il establiroit pour persecuter les Chrestiens, & defendre son Empire, se reuoltoient contre luy se faisans Chrestiens: il deposa Gordian, & commanda au Tribun Clementien de s'en saisir, & de le chastier rudement. Clementien le fit venir deuant luy, lié & garroté, le blasma d'ingratitude enuers l'Empereur, & le menaça, s'il ne vouloit sacrifier aux Dieux. Gordian demeura ferme & constant en la foy & confession de Iesus-Christ, & se mocqua de Iulian, & de ses faux Dieux. Ce la fut cause que Clementien le fit tourmenter & fouetter plus cruellement, iusques à luy briser les os avec des cordes plombées: le Saint Martyr remercia nostre Seigneur qui luy faisoit tant de grace de pouuoir souffrir pour luy, & d'estre mis

au nombre de ses Saints Martyrs. Finalement luy fit trancher la teste deuant le Temple de la Déesse Tellus, & commanda que son corps fut ietté à la voirie, avec defences de l'enterrer: Mais nostre Seigneur pour faire paroistre sa toute-puissante bonté permit que les chiens affamez s'en approchassent, sans toucher au corps Saint, au contraire avec leurs abois ils le gardoient & defendoient. Apres auoir demeuré cinq iours sans sepulture, vn seruiteur de Gordian accompagné d'autres Chrestiens, l'enleuerent de nuit, & l'enterrerent à vn bon quart de lieu de Rome, en la ruë Latine, en vne cauerne dans laquelle on auoit auparauant enterré saint Epimache Martyr, le martyre duquel est celebré en ce mesme iour par la sainte Eglise. Il estoit natif d'Alexandrie: on l'apprehenda pour le Nom de Iesus-Christ, & apres auoir souffert vne rude prisõ, plusieurs travaux & incommoditez excessiues avec vne grande ioye & patience, en fin on le fit brauler, & ses cendres furent portées à Rome par les Chrestiens, qui les mirent dans ce sepulchre, & depuis on inhuma le corps de saint Gordian, & c'est pouquoy l'Eglise solemnise coniointement le martyre de ces deux Saints en vn mesme iour, qui est le dixiesme de May, auquel gordian fut martyrisé, l'an de nostre Seign. 362. sous l'Empire de Iulian l'Apostat, & les Reliques de ces bienheureux Martyrs furent depuis trasportées en Allemagne, l'an de nostre Seigneur 770. comme l'escrit Herman Contract en sa Chronique.

Ceux qui escriuent de saint Gordian & Epimache sont les Martyrologes Romains, de Bede, Vuard, & Adon, & Surius au Tome troisieme, & le Cardinal Baronius es Annotations du Martyrologe Romain, & au 4. Tome de ses Annales, page 98.

LA VIE DE SAINT MATHVRIN  
Confesseur.



'Eglise primitive ayant embrassé la simplessse & humilité, pour imiter Iesus-Christ son Espoux, fut l'auant d'vne merueilleuse deuotion par plusieurs hommes inspirez du saint Esprit, lequel leur allumoit vn si ardent zeile de la foy Chrestienne, que ny le martyre le plus inhumain, ny le front des tyrans, ne les pouuoient desmouuer qu'ils ne donnassent libre tesmoignage de leur foy, confessans franchement qu'ils estoient baptisez. Ce qui fut la cause que la plupart des felles (durant les persecutions & cruelles poursuites faites par les Empereurs Romains, & leurs Lieutenans, commis à l'execution de leurs ordonnances) pâtit & endura le martyre: mais la perfection cessant pour d'autres occurences d'affaires, ou remuement des nations, ou mutineriers de la gendarmerie en l'Empire, plusieurs deceddiert d'entre les Chrestiens avec continuelle confession de leur foy, dont le tiltre de Confesseur leur est demeuré en l'Eglise de Dieu, à l'honneur duquel elle fait